

ple et frappante ; aux plus grands, aux plus avancés, un bouquet dont les fleurs sont plus délicates et d'un groupement plus soigné, plus étudié.

D'où ce premier principe : *Qu'il faut enseigner la géographie d'une manière agréable et intéressante ; et cet autre : Qu'il faut disposer tout le cours dès le commencement de l'année et préparer soigneusement les leçons pour adapter l'enseignement aux différentes classes des enfants de l'école.*

Pour rendre l'enseignement agréable, il faut éviter la monotonie d'une marche trop méthodique, une longue suite de faits arides, de choses abstraites, présentés sans intérêt. L'enfant, de sa nature, est porté à la curiosité ; va-t-il chez un étranger, il inspecte tout, et, s'il en a l'occasion, touche à tout. En géographie, il doit y avoir toujours du nouveau pour lui, et il écoutera la leçon si on la lui présente de façon à piquer sa curiosité. Il faut donc cultiver cette curiosité naturelle du petit enfant ; il faut parler aux yeux et développer la dextérité des doigts, et la géographie se prête bien à cela ; mais il faut de toute nécessité adapter les leçons aux diverses classes d'élèves.....

Pour le jeune enfant, on ne doit laisser paraître aucun ordre formel, suivi sans déviation ; mettez de la variété ; prenez par ci par là, les choses les plus utiles ; après un sujet un peu sérieux, présentez-en un autre plus attrayant .....

Mais ne perdez jamais de vue l'axiome naturel qui oblige d'aller du *connu à l'inconnu*.

Faites arriver, progresser graduellement le petit enfant en appuyant les nouvelles connaissances que vous lui inculquez sur celles qu'il possède déjà. Commencez par le faire regarder autour de lui ; amenez-le à observer, à s'intéresser aux objets qui l'entourent ; et lorsqu'il aura le fonds du savoir nécessaire, présentez-lui des